



N° 01
novembre-décembre 2014

OCEMO débat

Changer d'emploi: qui est concerné et pourquoi?

Occuper un emploi ne garantit pas forcément aux jeunes d'accéder à l'autonomie financière. En 2013, dans la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz (MTH), un jeune de 15 à 34 ans qui occupait un emploi sur deux en souhaitait un autre. Cette insatisfaction du poste de travail actuel est exprimée un peu plus souvent par les jeunes hommes et par ceux qui occupent un emploi rémunéré (60% dans les deux cas).

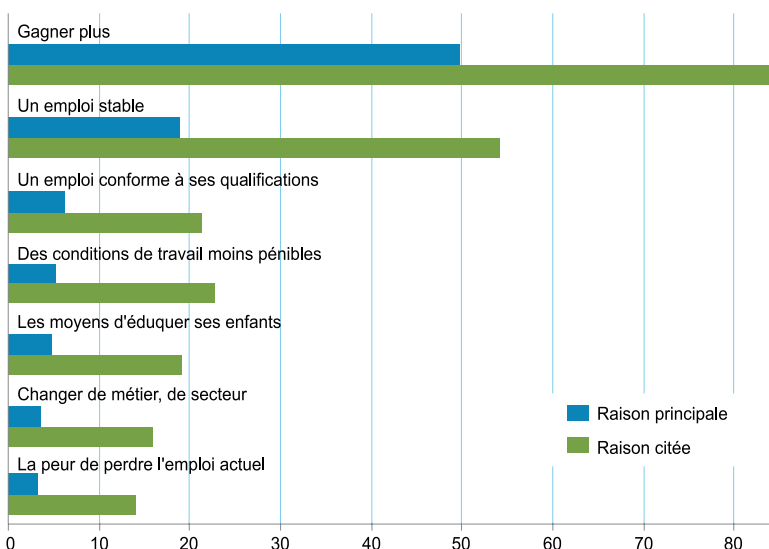
Michèle Mansuy, OCEMO - michele.mansuy@ocemo.org

D'abord pour l'autonomie financière

Si les jeunes souhaitent un autre emploi, c'est avant tout pour gagner plus (cette motivation est citée par 80% des jeunes concernés, et 50% l'ont classée en raison principale, graphique 1). Cette affirmation est cohérente avec d'autres éléments d'expression de ces jeunes. En effet, les jeunes qui souhaitent un autre emploi ont une appréciation plus souvent négative des finances familiales que l'ensemble de ceux qui occupent un emploi. De plus, leur revenu d'activité moyen est significativement inférieur à celui de ceux qui n'expriment pas de souhait de mobilité professionnelle. Ils déclarent plus souvent vouloir travailler plus en étant disponibles pour le faire.

En 2013, l'OCEMO a réalisé avec l'appui de l'observatoire national du développement humain et de l'université Cadi Ayyad une enquête en face à face sur la situation et les attentes d'un panel de 1300 jeunes (15-34 ans) représentatif de la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz (MTH). Une série de publications OCEMO-débat à paraître au fil des prochains mois présentera les principaux résultats de cette enquête originale. Ce premier numéro s'intéresse aux jeunes occupant un emploi mais qui souhaitent en changer.

Graphique 1 - Motivations les plus courantes pour changer d'emploi (en %)



Lire : trouver des conditions de travail moins pénibles est une raison citée par 23% des jeunes qui veulent changer d'emploi, 5% l'ont désignée comme motivation principale.
Champ : jeunes de 15 à 34 ans occupant un emploi et en souhaitant un autre.

Source : OCEMO, enquête « attentes de la jeunesse 2013 », région MTH

La deuxième raison principale avancée pour souhaiter un autre emploi est d'en trouver un plus stable ou garantissant une protection sociale (19% des cas). Ensuite, les raisons principales citées sont moins fréquentes et diffèrent selon que le jeune est en emploi rémunéré ou qu'il aide un membre de sa famille dans son activité professionnelle sans être payé (emplois dénommés aides familiaux).

Trouver un travail plus conforme à sa formation est la troisième raison évoquée par ceux qui occupent un emploi non familial (7% des cas), tandis qu'avoir des conditions de travail moins pénibles est citée en troisième par les aides familiaux (11% des cas).

Qui souhaite un autre emploi ?

C'est d'abord le fait de vouloir travailler plus qui motive le souhait de changer².

1. Pour plus d'info sur cette enquête, voir http://www.ocemo.org/ENQUETE-OCEMO-SUR-LES-ATTENTES-DE-LA-JEUNESSE_a317.html

2. Les résultats qui suivent sont issus d'un modèle statistique multivarié.

La fréquence de cette situation elle-même augmente si l'emploi occupé est informel et si le jeune habite une zone rurale proche des centres urbains. Les jeunes qui décrivent leur parcours professionnel comme précaire, alternant emploi et chômage, et plus encore ceux qui ont connu une longue période de chômage ou d'inactivité sont davantage concernés. À l'inverse, ceux qui ont été peu scolarisés le sont moins. Ce résultat peut paraître paradoxal, mais les aides familiaux, nombreux à être peu ou pas formés, déclarent moins souvent vouloir travailler plus. D'ailleurs, même en travaillant davantage dans la même configuration d'emploi, ils ne percevraient pas davantage de salaire.

En dehors du souhait de vouloir travailler davantage, avoir connu un parcours professionnel précaire ou avoir moins de trente ans jouent dans le même sens. À l'opposé, les jeunes femmes occupant un emploi d'aide familial sont peu concernées.

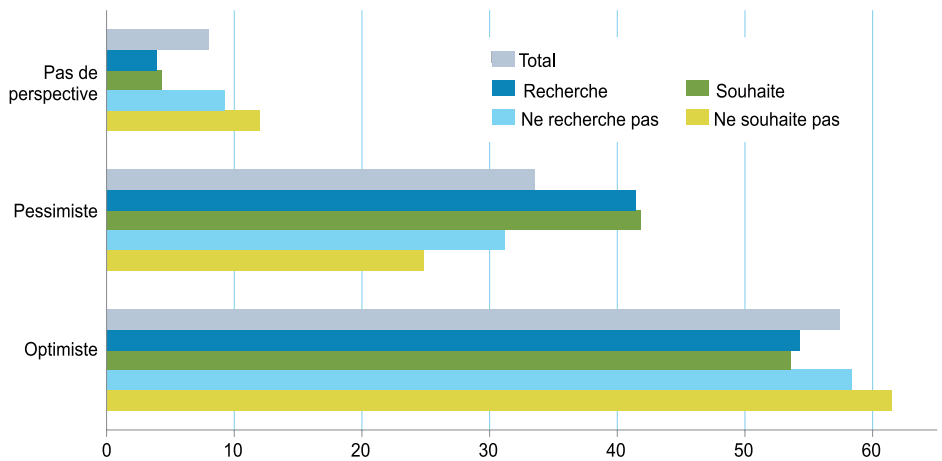
En effet, le lien familial qui unit le jeune à la personne aidée modifie sensiblement son positionnement par rapport à l'emploi occupé, surtout lorsque la jeune femme est conjoint collaborateur ou aide à la belle-famille dans son activité. Dans ce cas, exprimer le souhait de changer d'emploi dépasserait le simple cadre professionnel et remettrait en cause l'équilibre familial des jeunes femmes concernées. Ce constat ne s'applique pas aux jeunes hommes aides familiaux, qui se comportent dans leur souhait de changer d'emploi comme les autres jeunes hommes.

Souhaiter un autre emploi, et le souhaiter d'abord pour obtenir ou renforcer son autonomie financière ne se traduit pas toujours par la recherche effective d'un autre emploi. En fait, une majorité (58%) de ceux qui souhaitent un autre emploi n'ont pas fait de démarche active dans l'année écoulée.

Qui cherche vraiment ?

Le quart des jeunes occupant un emploi a fait des démarches de recherche active d'un autre poste de travail, beaucoup plus fréquemment les jeunes hommes (31%) que les jeunes femmes (8%). Le parcours professionnel antérieur et les caractéristiques de l'emploi occupé influent sur cette recherche concrète d'un autre emploi. En effet, le fait d'avoir connu un parcours antérieur précaire est le facteur le plus important de la recherche active d'un autre emploi. S'estimer surqualifié ou sou-

Graphique 2 - Changer d'emploi et vision du futur professionnel (en %)



Lire : 42% de ceux qui souhaitent un autre emploi sont pessimistes pour leur avenir professionnel, contre 25% de ceux qui ne le souhaitent pas.

Champ : jeunes de 15 à 34 ans occupant un emploi.

Source : OCEMO, enquête « attentes de la jeunesse 2013 », région MTH

haïter travailler davantage augmentent aussi la probabilité de rechercher un autre emploi, de même qu'être un garçon aide familial.

L'autonomie de déplacement, matérialisée par la possession du permis de conduire, est également un facteur important de la recherche active d'un autre emploi. Le transport et de la mobilité géographique sont des sujets de difficultés récurrents pour les jeunes de la région de MTH, surtout pour ceux qui vivent en milieu rural.

Le souhait d'un autre emploi est donc à interpréter comme l'expression d'un malaise ou au moins d'une insatisfaction, à rapprocher d'un pessimisme plus prononcé sur les perspectives professionnelles (42% sont pessimistes, contre 25% de ceux qui ne souhaitent pas changer d'emploi ; graphique 2).

Des pistes ?

L'insatisfaction fréquente exprimée par les jeunes enquêtés à propos de leur emploi actuel renvoie à la sécurisation de leurs parcours professionnels. Pour améliorer la situation actuelle, c'est d'abord envers les entreprises

Aides familiaux : des emplois à part

Être aide familial, c'est aider une personne de sa famille dans son activité professionnelle sans recevoir de salaire en espèces. Cette situation est très répandue dans la région étudiée (43% de l'emploi total des jeunes) et concerne surtout les activités agricoles. Pour en savoir plus, voir le prochain numéro d'OCEMO-débats.

qu'il convient d'agir. Caractériser les forces et les faiblesses du tissu productif local, identifier les employeurs qui aident les jeunes à s'intégrer durablement permettra de cibler les entreprises à soutenir.

Posséder le permis de conduire permet de concrétiser le souhait de quitter un emploi instable ou insuffisamment payé. C'est de plus nécessaire à certains postes de travail. En faciliter l'accès est un autre levier d'action possible, généralisable à d'autres certificats de compétences améliorant l'employabilité (conduite d'engins de manutention, langues étrangères,...). ■

Pour en savoir plus

- L'enquête OCEMO sur les attentes de la jeunesse, premiers enseignements, février 2014.
- M. Mansuy, A. Munoz et E. Icard, « Normes socioculturelles des jeunes marocains : cas de la région de Marrakech Tensift Al Haouz », Maghreb Machrek, 2014, à paraître.
- Les premiers rapports d'études issus de l'enquête sont disponibles sur demande à : michele.mansuy@ocemo.org

